



G

**INSERTION
DES JEUNES DIPLOMES
CONFERENCE DES GRANDES
ECOLES**

ENQUETE 1997



INSERTION DES JEUNES DIPLOMÉS
DES ÉCOLES DE LA
CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

ENQUÊTE 1997



La 5ème enquête "Insertion des Jeunes Diplômés" de la Conférence des Grandes Ecoles traduit une nouvelle fois la situation favorable de ces jeunes diplômés.

L'enquête annuelle de la Conférence des Grandes Ecoles a été, cette année encore, particulièrement bien relayée par les écoles et les associations d'anciens élèves. Le taux de réponses élevé, plus de 36 000 réponses traitées, garantit la fiabilité des résultats.

Les résultats de l'enquête 1997 sont en totale cohérence avec ceux de 1996. Les principaux indicateurs montrent une grande stabilité. Les tendances favorables constatées dans les deux enquêtes précédentes maintiennent leur progression. C'est le cas du taux d'activité net, du délai d'insertion professionnelle, du taux de contrats à durée indéterminée et du taux de satisfaction dans le premier emploi. Le taux de diplômés en situation difficile, durée de recherche d'emploi supérieure à 6 mois, reste très faible, inférieur à 3 % de l'ensemble des diplômés.

Le questionnaire de l'enquête 1997 a été complété et enrichi afin de préciser les conditions d'accès au premier emploi et de mieux connaître l'environnement professionnel de ce premier emploi.

Le questionnaire 1997 distingue pour le délai de recherche d'emploi le contrat signé avant la fin des études ou du service national du contrat signé dans le délai de 0 à 2 mois. Les résultats sont très significatifs, entre 25 et 32 % des diplômés se classent dans cette nouvelle catégorie.

Une rubrique complémentaire concernant les fonctions exercées et les secteurs d'activité des entreprises a été ajoutée en 1997. Cette première enquête donne des résultats cohérents avec les enquêtes plus générales sur l'emploi des ingénieurs ou des gestionnaires. Son intérêt sera de détecter dans les prochaines années les tendances pour le premier emploi.

Ces résultats, dans la continuité des enquêtes précédentes, traduisent à nouveau une position favorable des diplômés des grandes écoles. Ils ne dispensent pas et doivent au contraire inciter les différents partenaires concernés à poursuivre la réflexion permanente sur les objectifs de la formation et les profils des diplômés.

Le Président de la Commission Formation-Emploi

Michel TRELLEYER

La cinquième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles de la Conférence des Grandes Ecoles a été réalisée au cours des mois de janvier et février 1997 par les Ecoles d'ingénieurs et de gestion qui en sont membres. La finalisation du questionnaire, la coordination de l'enquête, le recueil des résultats et l'établissement des synthèses ont été réalisés, pour le compte de la Commission Formation Emploi de la Conférence des Grandes Ecoles, par l'Observatoire des Métiers des Ecoles des Télécommunications.

(Pierre Baylet, Marie-Christine Le Garff)

ENQUETE 1997 sur l'insertion des jeunes diplômés de la Conférence des Grandes Ecoles

Pour la cinquième année, les écoles d'ingénieurs et de gestion de la Conférence des Grandes Ecoles ont interrogé leurs diplômés des trois dernières promotions (cette année les promotions 1994, 1995 et 1996) en Janvier 1997. Ainsi, 36334 questionnaires ont été retournés aux écoles et analysés par l'Observatoire des Métiers.

Le taux de réponses des écoles reste constant (93% des écoles concernées, comme en 1996). L'enquête concerne donc les diplômés de 109 écoles d'ingénieurs, 25 écoles de gestion et 3 écoles dites « autres ». Il paraît difficile d'augmenter encore ce taux élevé de participation des écoles.

L'échantillon a la même représentativité que pour l'enquête de 1996 [tableau 1]. Les diplômés répondent également de façon similaire (59% de réponses et 65% pour la promotion 1996).

Tableau 1 : Taux de réponses
Comparaison des 5 années d'enquête

Année de l'enquête	1993	1994	1995	1996	1997
Nombre d'écoles ayant répondu*	75	114	136	141	137
Pourcentage des réponses des diplômés sur l'ensemble des diplômés de la Conférence	23%	34%	41%	45%	46%
Effectif total des réponses (sur 3 promotions)	15046	23830	30339	35469	36334

* le nombre des écoles concernées par l'enquête a été ajusté en 1997.

Pour les principales questions, la présentation des résultats pour l'ensemble de la population concernée sera suivie de précisions complémentaires selon le type d'école (ingénieur ou gestion) ou selon le sexe. Lorsque ces distinctions ne font pas apparaître de variations significatives, elles ne sont pas mentionnées.

I - LA SITUATION DES JEUNES DIPLOMES

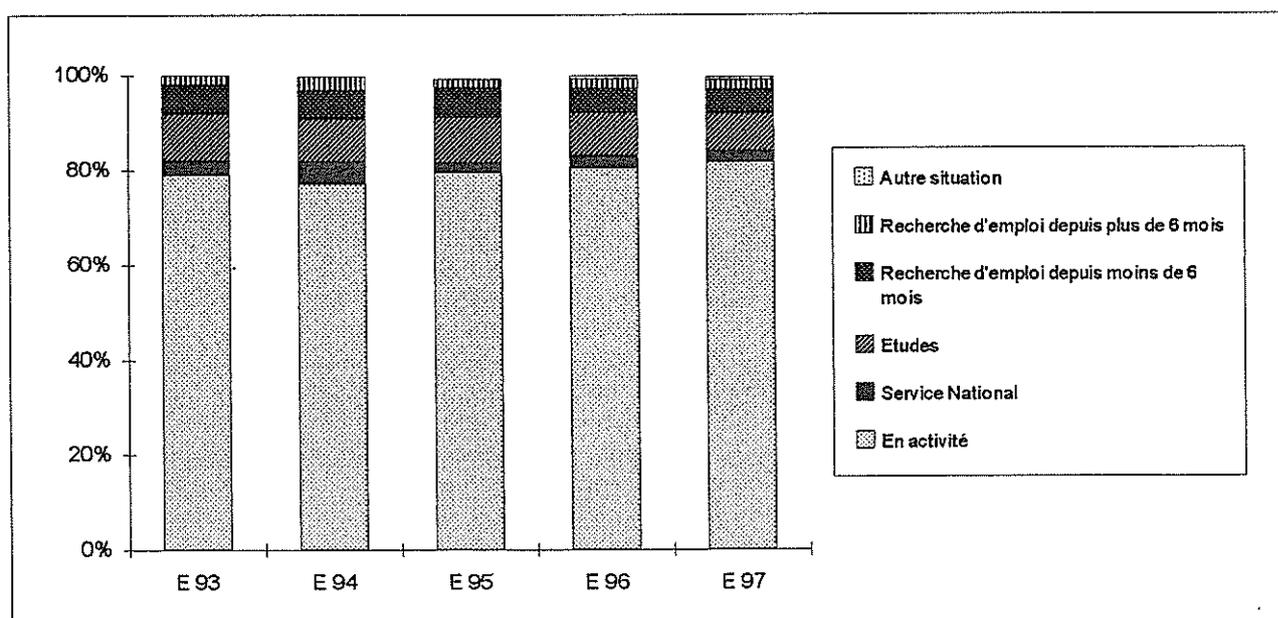
La répartition de la situation des diplômés est sensiblement identique à celle de l'année dernière. Le pourcentage d'activité se maintient à un niveau élevé quelle que soit la promotion (+2% pour l'année N-3, -1% pour l'année N-2 et identique pour l'année N-1) [tableaux 2, 3 et 4].

Les graphiques [2 bis, 3 bis et 4 bis], représentant la répartition des situations selon les années d'enquête, montrent bien la stabilité importante après le fléchissement du taux d'activité dans l'enquête de 1994.

Tableau 2 : Situation des diplômés, Promotion N - 3
Comparaison des enquêtes de 1996 et 1997

	Enquête 1996	Enquête 1997
	Promotion 93	Promotion 94
Effectif	9941	10560
En activité	80%	82%
Service National	3%	2%
En cours d'études	9%	8%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	5%	5%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	2%	2%
Autres situations	1%	1%

Graphique 2 bis : Situation des diplômés, Promotion N - 3
Comparaison des 5 années d'enquête

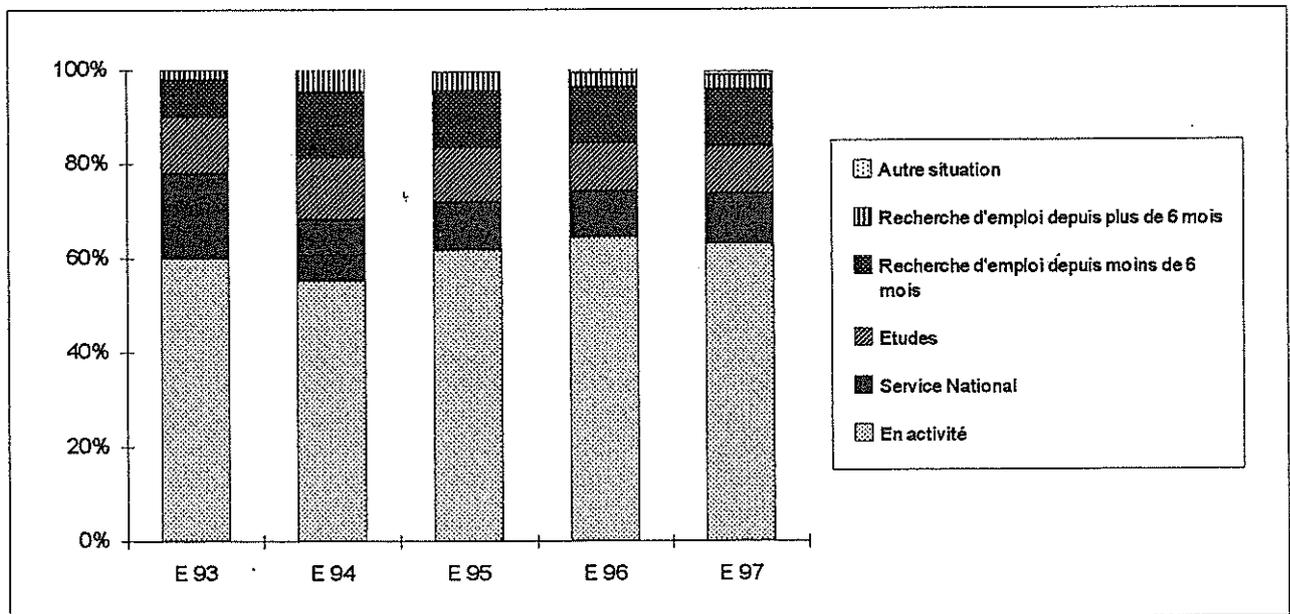


Le nombre de diplômés en activité pour la promotion N-3 tend à progresser régulièrement depuis l'enquête de 1994.

Tableau 3 : Situation des diplômés, Promotion N - 2
 Comparaison des enquêtes de 1996 et 1997

	Enquête 1996	Enquête 1997
	Promotion 94	Promotion 95
Effectif	11920	12392
En activité	64%	63%
Service National	10%	11%
En cours d'études	10%	10%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	12%	12%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	3%	3%
Autres situations	1%	1%

Graphique 3 bis : Situation des diplômés, Promotion N - 2
 Comparaison des 5 années d'enquête



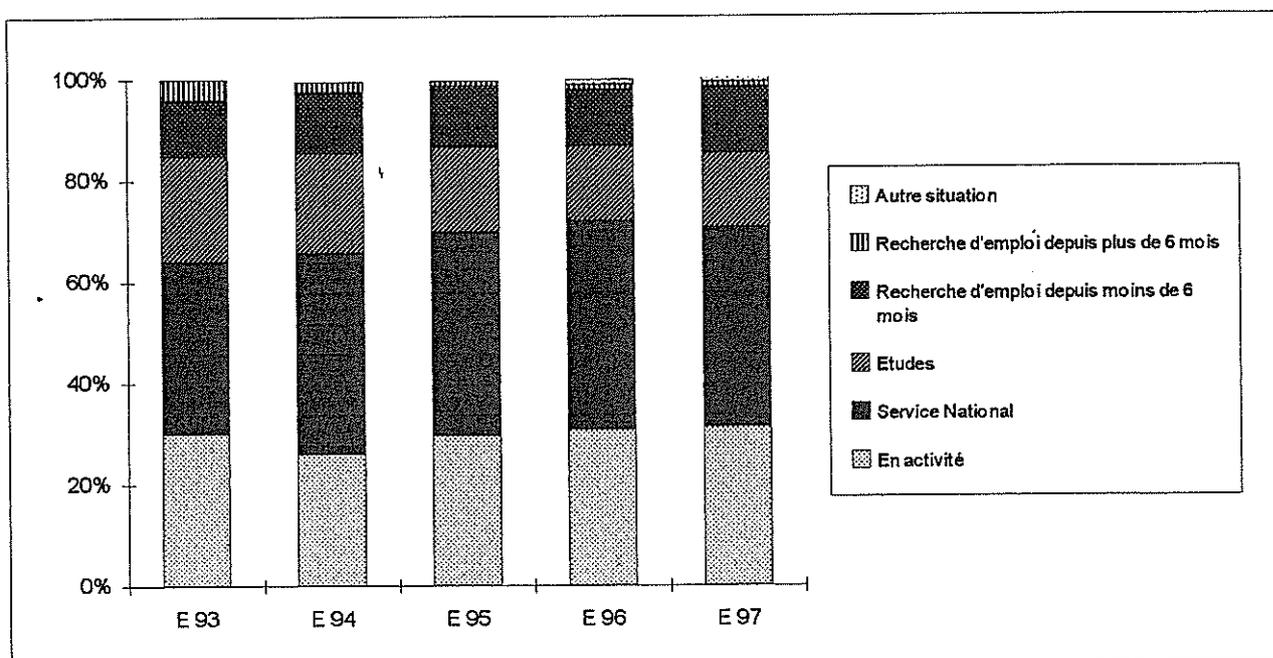
Comme pour la promotion N-3, les pourcentages de diplômés en études complémentaires et en recherche d'emploi de la promotion N-2 sont identiques à ceux de l'enquête de 1996.

Tableau 4 : Situation des diplômés, Promotion N - 1
 Comparaison des enquêtes de 1996 et 1997

	Enquête 1996 Promotion 95	Enquête 1997 Promotion 96
Effectif	13608	13682
En activité	31%	31%
Service National	41%	39%
En cours d'études	15%	15%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	11%	13%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	1%*	1%*
Autres situations	1%	1%

* non significatif en raison de la date d'enquête (janvier)

Graphique 4 bis : Situation actuelle des diplômés, Promotion N - 1
 Comparaison des 5 années d'enquête



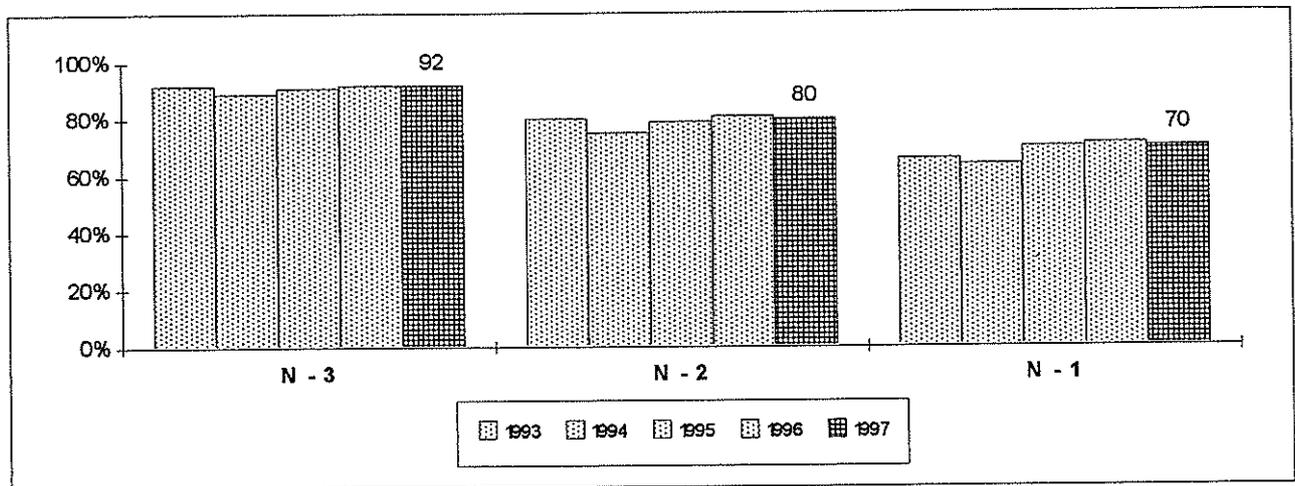
On peut noter une légère augmentation du nombre de diplômés en recherche d'emploi pour la promotion N-1 (+2%), sans que cela affecte réellement le taux d'activité qui reste identique. On constate aussi que le nombre de poursuite d'études n'augmente pas.

- Le taux d'activité net*

* Si l'on s'intéresse seulement à la population disponible sur le marché du travail (en activité et en recherche d'emploi) à l'exclusion de ceux en cours d'études ou au service national, on établit un taux d'activité net.

La comparaison des taux d'activité net [graphique 5] montre de la même façon la grande stabilité des situations des diplômés : ces taux sont très proches pour les trois promotions de ceux des enquêtes de 1995 et 1996.

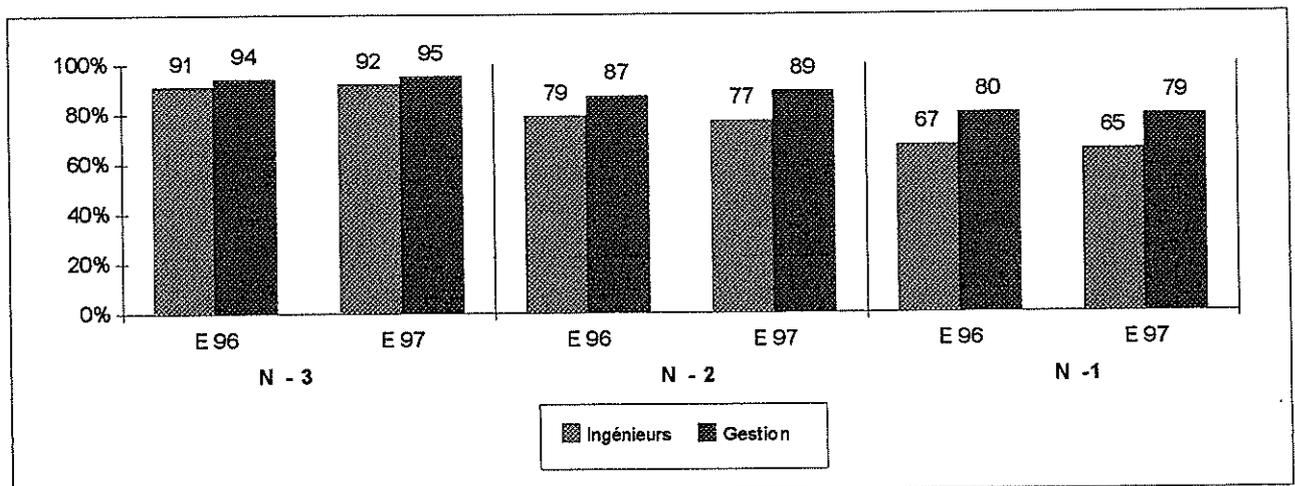
Graphique 5 : Taux d'activité net
 Comparaison des 5 années d'enquête



Les situations sont toujours sensiblement différenciées selon les sous-groupes :

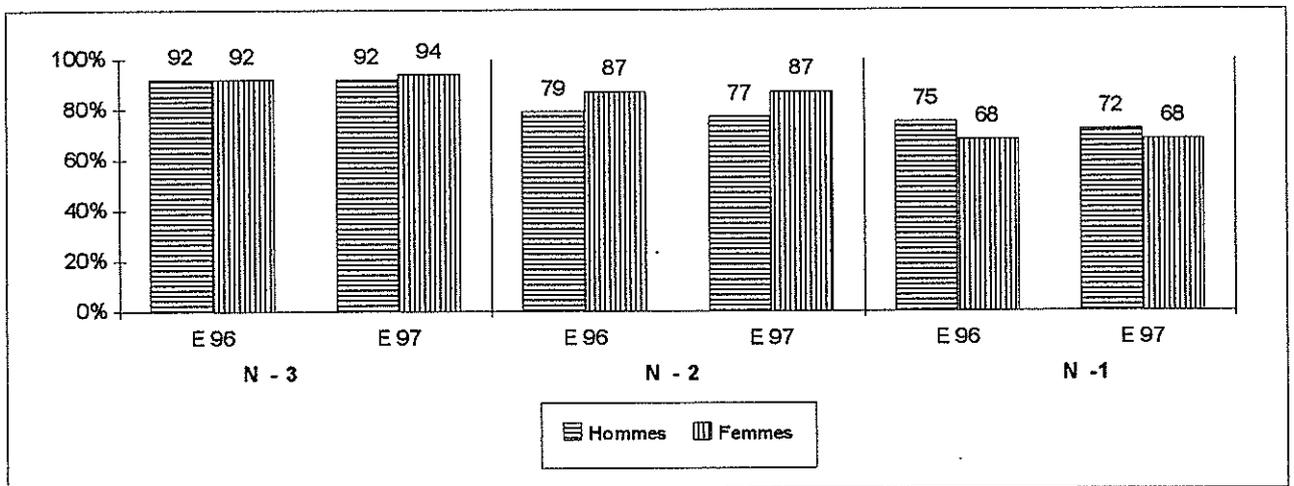
Les gestionnaires ont un taux d'activité net supérieur à celui des ingénieurs dans tous les cas (de 3 à 14 points), avec un taux qui augmente pour la promotion N-2 (+2% que l'enquête de 1996) alors qu'il diminue pour les ingénieurs (-2%) [graphique 5 bis].

Graphique 5 bis : Taux d'activité net
 Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquêtes 1996 et 1997



Le taux d'activité net des femmes est identique à celui de l'enquête de 1996 pour les promotions N-2 et N-1, alors qu'il baisse très légèrement pour les hommes (-2% et -3%). On constate, de la même façon que les années précédentes, que le taux d'activité net des femmes est meilleur que celui des hommes pour les promotion N-3 et N-2, alors qu'il est inférieur pour la promotion N-1 [graphique 5 ter].

Graphique 5 ter : Taux d'activité net
 Comparaison Hommes/Femmes - Enquêtes 1996 et 1997

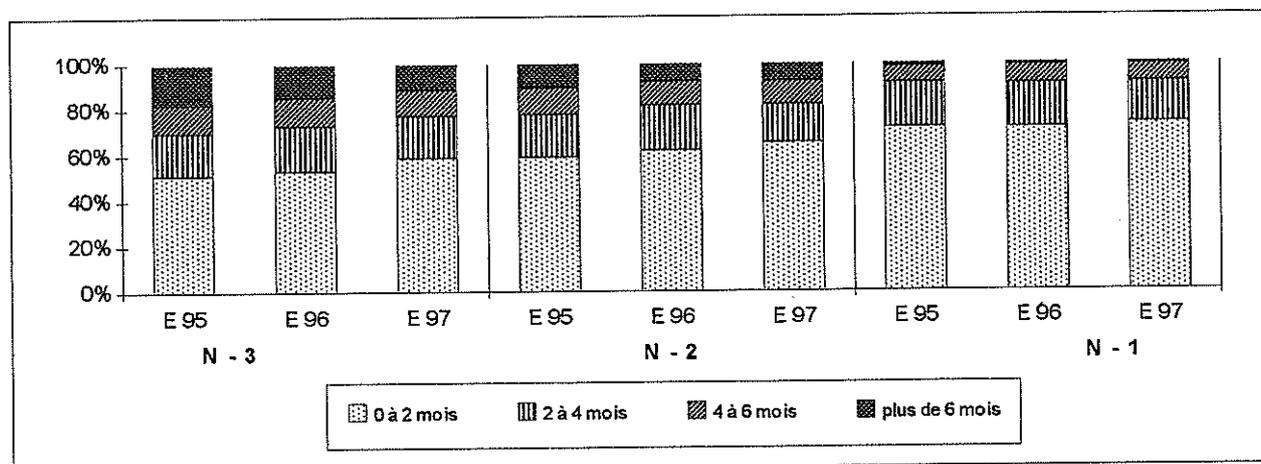


II - LES DIPLOMES EN ACTIVITE

- Les délais de recherche d'emploi

Le nombre de diplômés ayant trouvé leur emploi dans des délais courts (moins de 4 mois), et même très courts (moins de 2 mois), continue de progresser depuis l'enquête de 1995 [graphique 6].

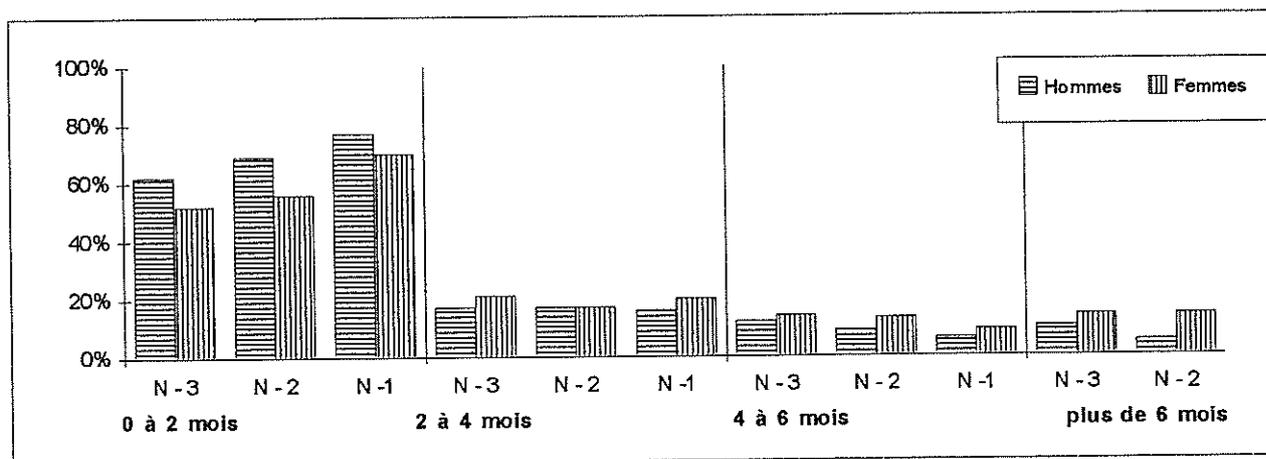
Graphique 6 : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité
Comparaison de 3 années d'enquête



Le pourcentage de diplômés qui ont trouvé leur emploi en plus de 6 mois se maintient à moins de 10% pour la promotion N - 2, et baisse pour la promotion N - 3 (- 3%) (les chiffres pour la promotion N - 1 ne peuvent pas être pris en compte en raison de la date d'enquête).

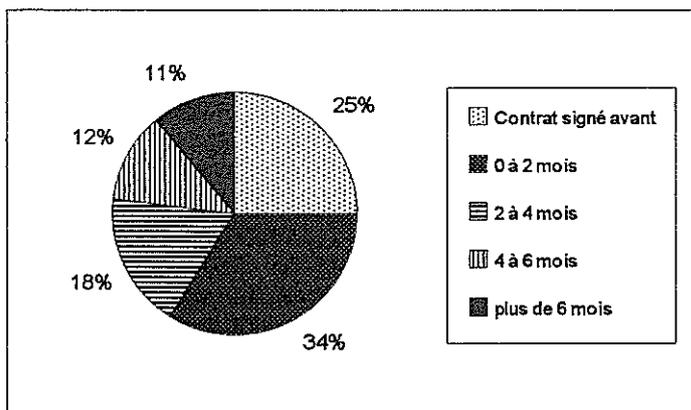
S'il y a peu de différence entre les durées de recherche d'emploi des ingénieurs et des gestionnaires, les écarts sont plus sensibles entre les hommes et les femmes, celles-ci trouvant leur emploi dans des délais un peu plus longs [graphique 6 bis].

Graphique 6 bis : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité
Comparaison Hommes/Femmes - Enquête 1997

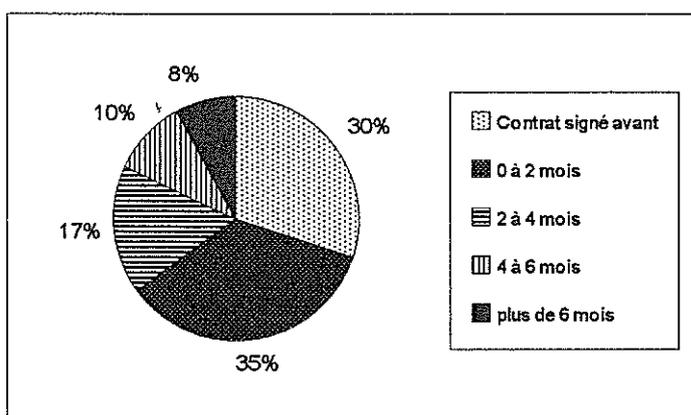


Dans l'enquête de 1997, une précision a été apportée au questionnaire, permettant de connaître le nombre de diplômés ayant trouvé du travail et signé leur contrat avant d'être disponibles pour travailler. Pour les trois promotions concernées, plus d'un quart des diplômés en activité ont signé leur contrat avant d'être disponibles [graphiques 7, 7 bis et 7 ter].

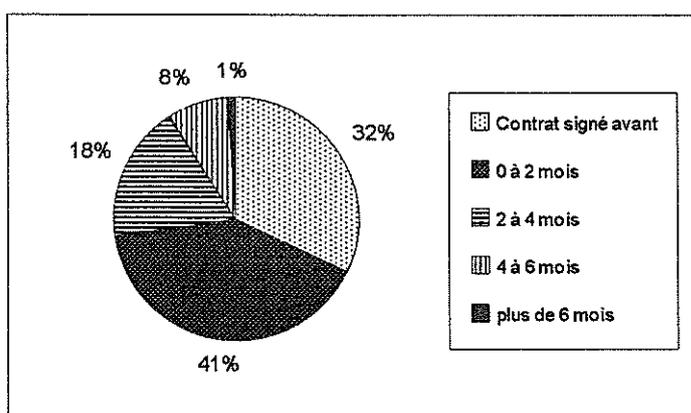
Graphique 7 : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité, Promotion N - 3
Enquête 1997, concerne 82% des répondants



Graphique 7 bis : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité, Promotion N - 2
Enquête 1997, concerne 63% des répondants



Graphique 7 ter : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité, Promotion N - 1
Enquête 1997, concerne 31% des répondants

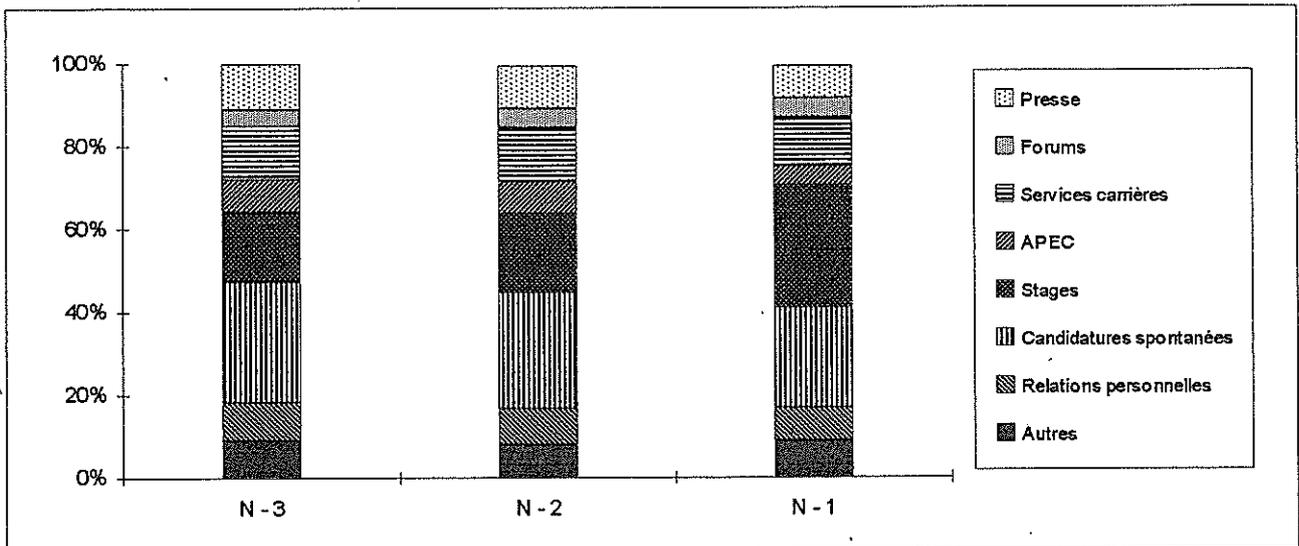


- Moyens de recherche d'emploi efficaces

La répartition des moyens de recherche d'emploi ayant permis aux diplômés en activité de trouver leur emploi, varie très peu selon les années d'enquête.

Les moyens les plus souvent évoqués sont les candidatures spontanées et les stages, ceux-ci étant naturellement plus utilisés par les diplômés de la promotion N-1 [graphique 8].

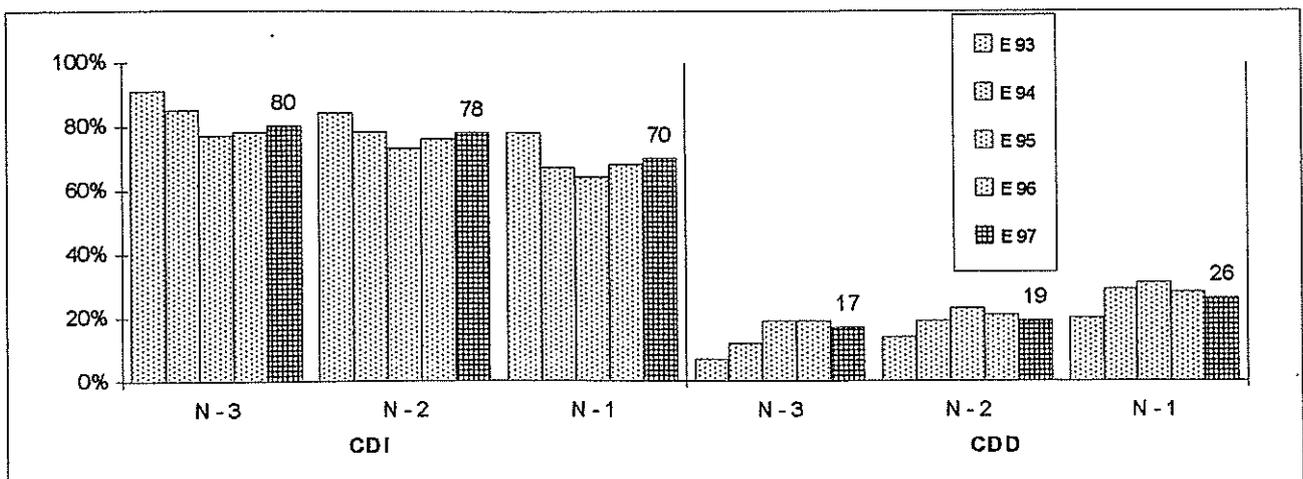
Graphique 8 : Moyens de recherche d'emploi efficaces - Enquête 1997



- Types de contrat des diplômés

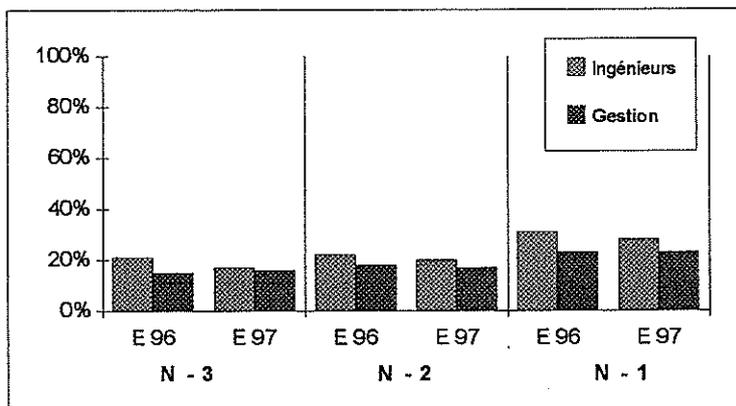
Le nombre de contrats à durée déterminée continue de baisser légèrement (-2% pour les trois promotions) depuis l'enquête de 1996, au profit des contrats à durée indéterminée (le nombre de contrats « autre » ne bouge pas) [graphique 9].

Graphique 9 : Types de contrat des diplômés
Comparaison des 5 années d'enquête



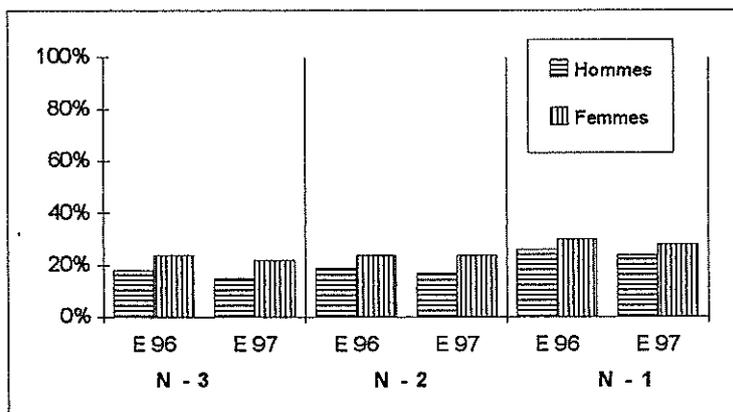
Par rapport à l'enquête de 1996, la baisse du nombre de contrats à durée déterminée est plus sensible pour les ingénieurs que pour les gestionnaires, ceux-ci ayant moins de contrats de ce type pour les trois promotions [graphique 9 bis].

Graphique 9 bis : Taux de CDD
 Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquêtes 1996 et 1997



Cette baisse profite autant aux hommes qu'aux femmes, ces dernières ayant, dans tous les cas, plus souvent des contrats à durée déterminée que les hommes [graphique 9 ter].

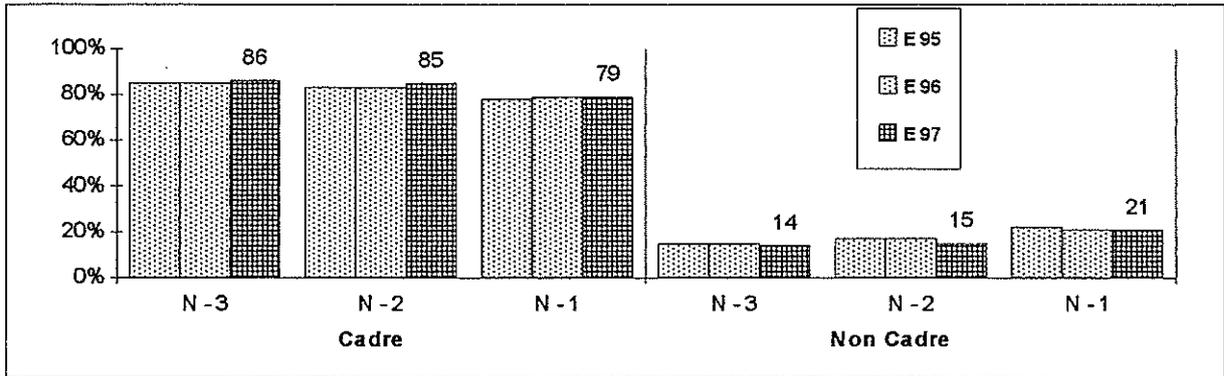
Graphique 9 ter : Taux de CDD
 Comparaison Hommes/Femmes - Enquêtes 1996 et 1997



- Types de statut des diplômés

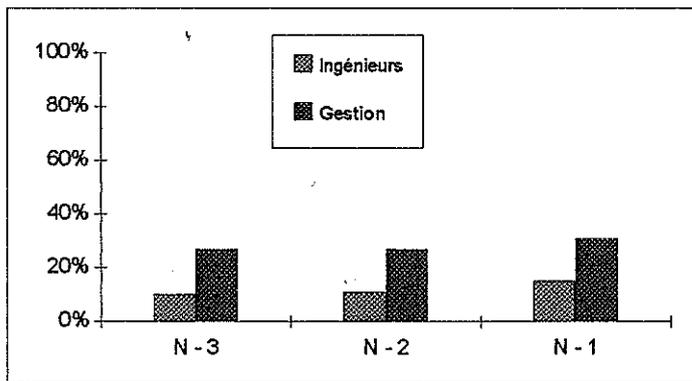
Le nombre de statut Non Cadre est globalement stable depuis la première année d'enquête en 1995 (-1% pour les promotions N-3 et N-2) [graphique 10].

Graphique 10 : Types de statut des diplômés
 Comparaison des 3 années d'enquête

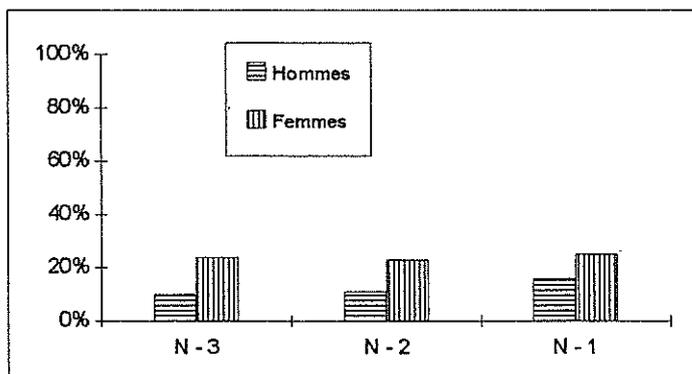


Les écarts constatés entre les ingénieurs et les gestionnaires [graphique 10 bis], et les hommes et les femmes [graphique 10 ter] sont identiques à ceux constatés les années précédentes : quelle que soit la promotion, les gestionnaires et les femmes ont plus de statut Non Cadre.

Graphique 10 bis : Taux de statut Non Cadre
 Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquête 1997



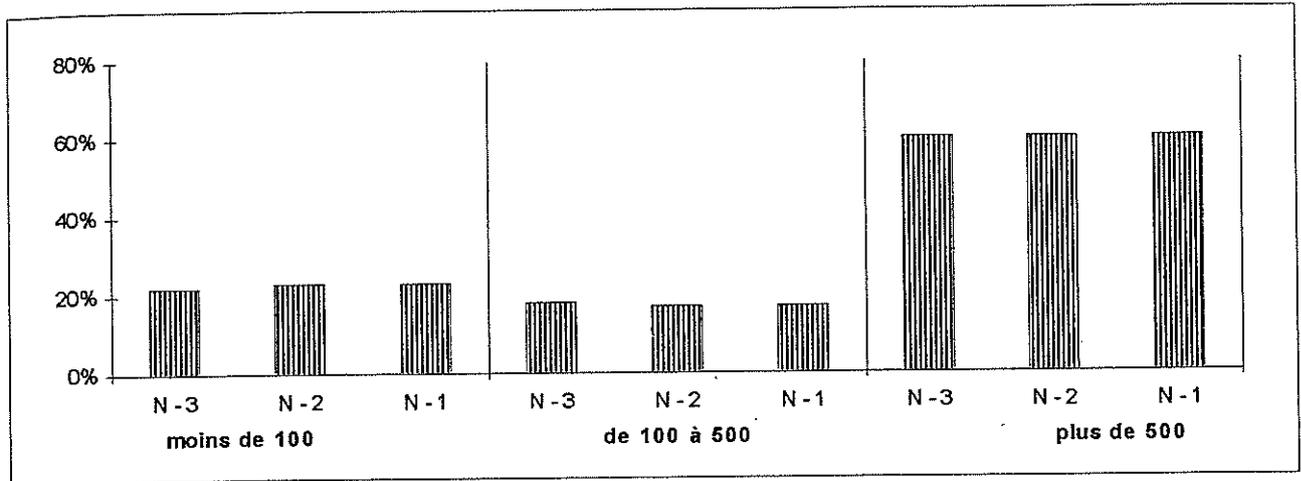
Graphique 10 ter : Taux de statut Non Cadre
 Comparaison Hommes/Femmes - Enquête 1997



- Taille de l'entreprise

Les diplômés travaillent à 40% dans des entreprises de moins de 500 personnes ne dépendant pas de grands groupes, chiffres très similaires à ceux de l'enquête de 1996.

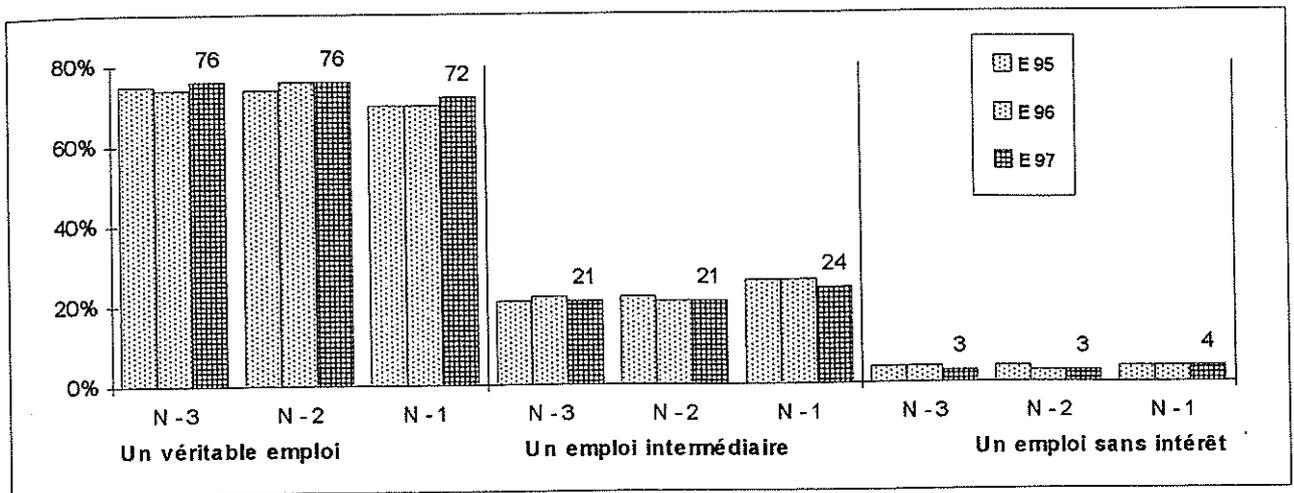
Graphique 11 : Taille de l'entreprise - Enquête 1997



- Cet emploi représente

Le pourcentage de diplômés déclarant que leur premier emploi représente un véritable emploi qu'ils comptent conserver, est élevé et progresse de 2% pour les promotions N-3 et N-1. Le taux de satisfaction des diplômés semble ainsi augmenter, seuls 3 à 4% d'entre eux considérant effectuer un travail sans intérêt [graphique 12].

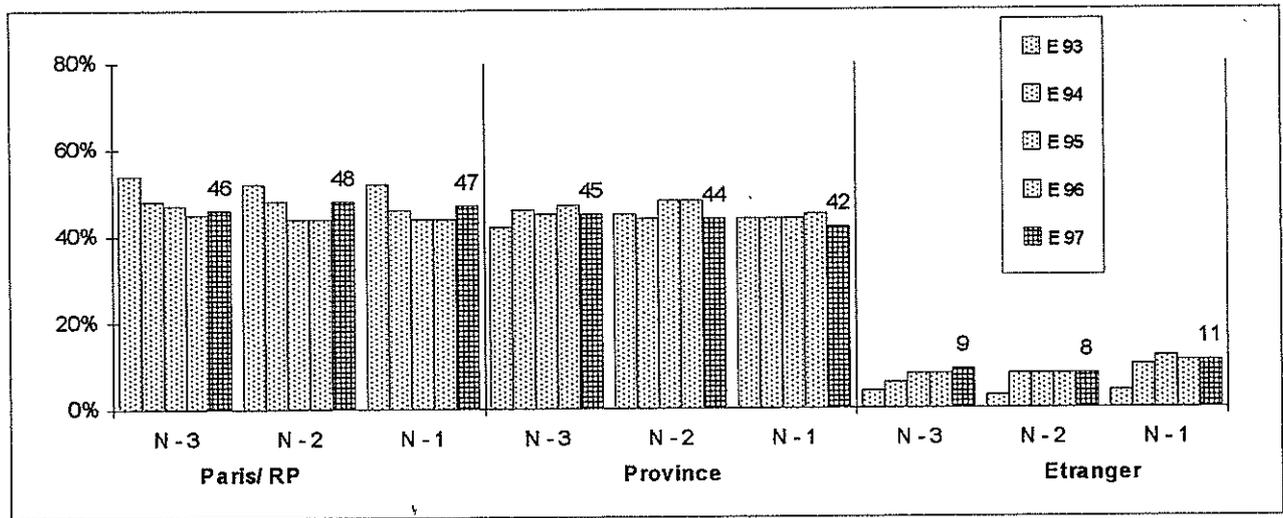
Graphique 12 : Cet emploi représente
Comparaison des 3 années d'enquête



- Lieu de travail

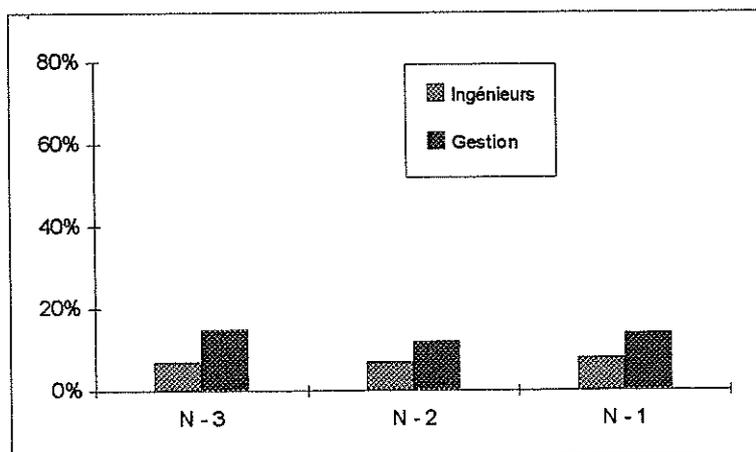
Globalement, les diplômés travaillent autant en région parisienne qu'en province, même si l'on peut constater une légère augmentation du nombre de diplômés travaillant à Paris cette année. Le nombre de diplômés travaillant à l'étranger reste significatif, entre 8 et 11% (identique à l'enquête de 1996), les modalités de l'enquête permettant de penser que ce taux est sous-estimé [graphique 13].

Graphique 13 : Lieu de travail
 Comparaison des 5 années d'enquête



Comme les années précédentes, on constate que les gestionnaires travaillent plus à l'étranger que les ingénieurs (12 à 15% pour les gestionnaires et 7 à 8% pour les ingénieurs) [graphique 13 bis].

Graphique 13 bis : Taux de travail à l'étranger
 Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquête 1997



- Les fonctions et les secteurs d'activité

Pour une facilité de lecture et au vu de la similitude des répartitions de fonctions et de secteurs d'activité des trois promotions, les chiffres sont donnés pour la promotion N-1.

Pour la première fois cette année, il a été demandé aux diplômés en activité des informations sur leur fonction et sur le secteur d'activité de leur entreprise.

Il paraît intéressant d'examiner la répartition des fonctions et des secteurs d'activité en fonction du type d'école du diplômé. Toutefois, en effectuant un regroupement de certaines catégories proposées aux diplômés, les répartitions de l'ensemble des diplômés en activité peuvent être regardées en comparaison avec les répartitions décrites par l'APEC à partir de leur enquête sur l'insertion des jeunes diplômés* [Tableau 14 et 14 bis].

Tableau 14 : Fonctions des jeunes diplômés

	Enquête Conférence	Enquête APEC*
Finances	12%	7%
Administration	4%	12%
Etudes et développement	20%	23%
Production et Exploitation	13%	14%
Commercial	17%	14%
Informatique	12%	15%
Autres	22%	15%

Tableau 14 bis : Secteurs d'activité

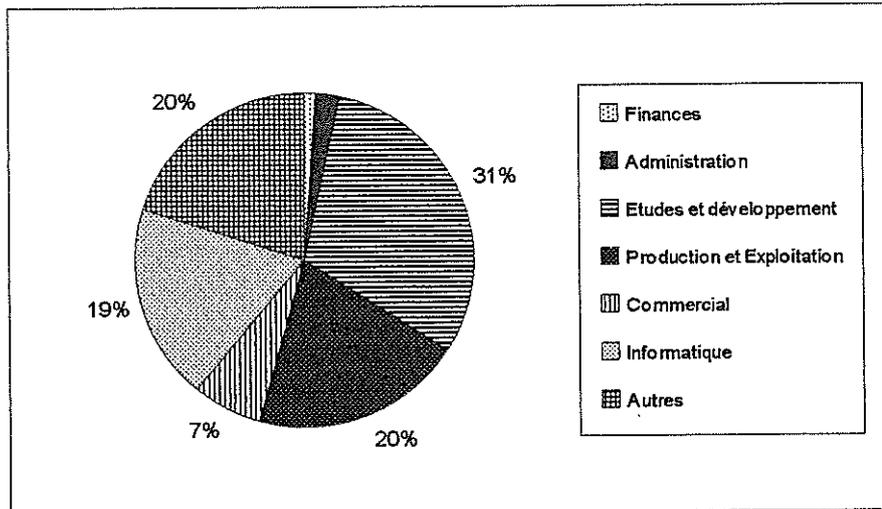
	Enquête Conférence	Enquête APEC*
Industrie	35%	34%
BTP et construction	4%	2%
Commerce et distribution	7%	10%
Services	54%	54%

Globalement, les mêmes types de répartition se retrouvent autant pour les fonctions des diplômés que pour les secteurs d'activité : au moins 20% des diplômés débutent dans une fonction d'études et développement, et le commercial comme l'informatique sont des débouchés importants (12 à 17%). Les jeunes diplômés trouvent leur premier emploi essentiellement dans les services (54%), et l'industrie reste tout de même un débouché non négligeable (35%).

**[Enquête sur l'insertion des jeunes diplômés 1996 - Eléments de synthèse - APEC - Décembre 1996].*

Pour les diplômés ingénieurs (2611 jeunes diplômés en activité pour la promotion N-1), les fonctions « techniques » représentent 70% des emplois tenus [graphique 15].

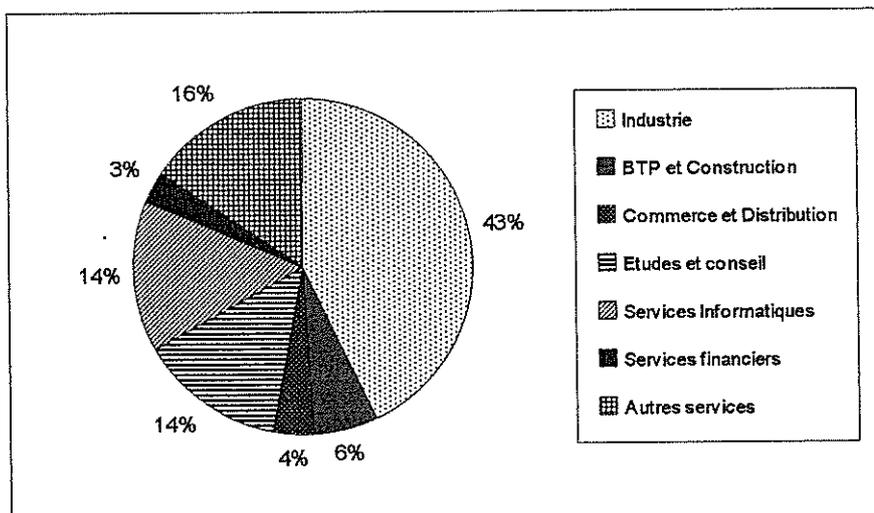
Graphique 15 : Fonction des diplômés Ingénieurs
Promotion N-1 - Enquête 1997



Finances et Administration représentent respectivement 1 et 2%.

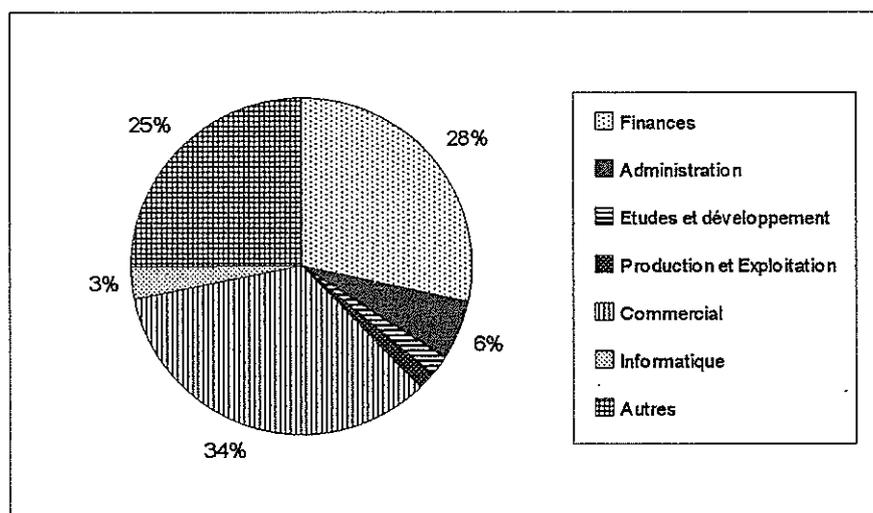
43% des jeunes diplômés ingénieurs travaillent dans l'industrie et 28% dans les secteurs Etudes et conseil et services informatiques [graphique 15 bis].

Graphique 15 bis : Secteurs d'activité des entreprises des diplômés Ingénieurs
Promotion N-1 - Enquête 1997



Pour les diplômés d'écoles de gestion (1628 diplômés en activité pour la promotion N-1), la fonction commerciale représente un débouché important (34%), ainsi que le domaine financier (28%) [graphique 16].

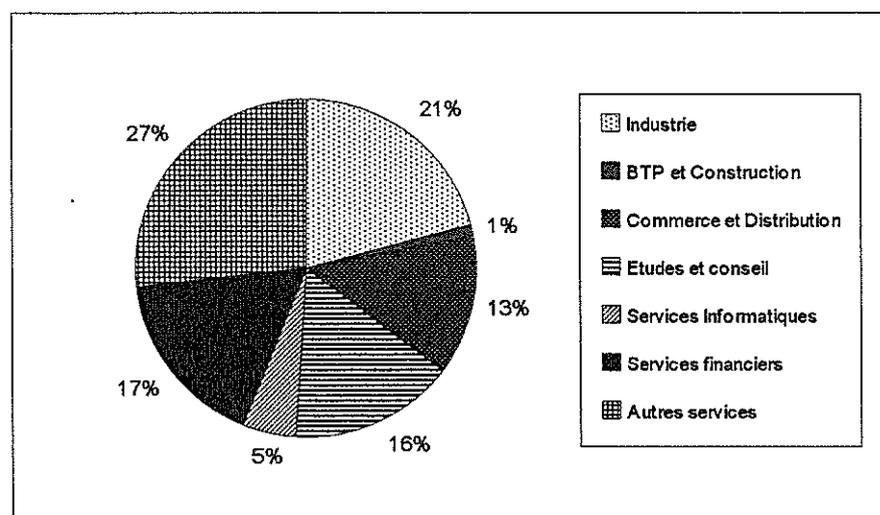
Graphique 16 : Fonctions des diplômés Gestion
Promotion N-1 - Enquête 1997



Etudes et développement, et Production et Exploitation représentent chacun 2%.

Les secteurs les plus employeurs sont les services (65%), l'industrie ne représentant plus que 21% des secteurs d'activité [graphique 16 bis].

Graphique 16 bis : Secteurs d'activité des entreprises des diplômés Gestion
Promotion N-1 - Enquête 1997



On peut constater que globalement ingénieurs et gestionnaires vont dans des emplois pour lesquels ils sont formés.

III - LES DIPLOMES EN RECHERCHE D'EMPLOI

Les pourcentages de jeunes diplômés en recherche d'emploi sont identiques à ceux de l'enquête de 1997 pour les promotions N-3 (7%) et N-2 (15%). Pour la promotion N-1, il y a une légère augmentation (+2%).

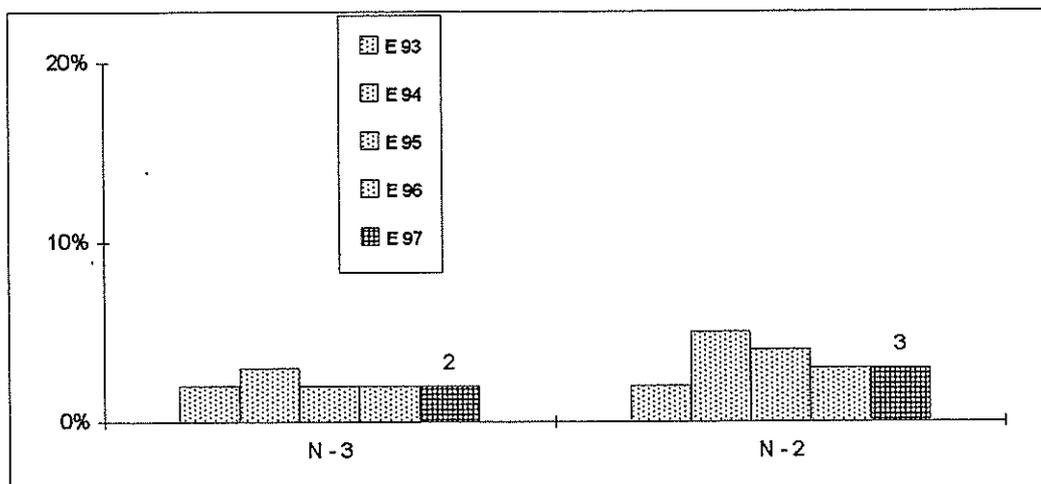
Certains diplômés en recherche d'emploi ont déjà travaillé (% proches de ceux de l'enquête de 1996), dont 3 à 14% en CDI [tableau 17].

Tableau 17 : Taux de diplômés ayant eu précédemment un emploi
Enquête 1997

	N - 3	N - 2	N - 1
Effectif	705	1906	1834
Emploi précédent en CDI	14%	5%	3%
Emploi précédent en CDD	33%	14%	9%

Le nombre de diplômés en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois reste stable par rapport à l'enquête de 1996 et est donc très faible par rapport à la situation de l'ensemble des diplômés qui ont répondu (2% pour la promotion N-3, 3% pour la promotion N-2) [graphique 18].

Graphique 18 : Diplômés en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois
Comparaison des 5 années d'enquête

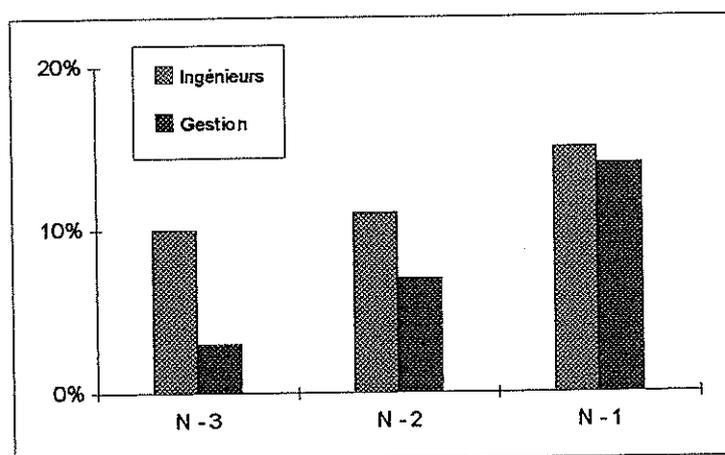


IV - LES DIPLOMES EN ETUDES COMPLEMENTAIRES

Dans l'enquête de cette année, le nombre de diplômés poursuivant des études complémentaires se maintient (8% pour la promotion N-3, 10 % pour la N-2, 15% pour la N-1).

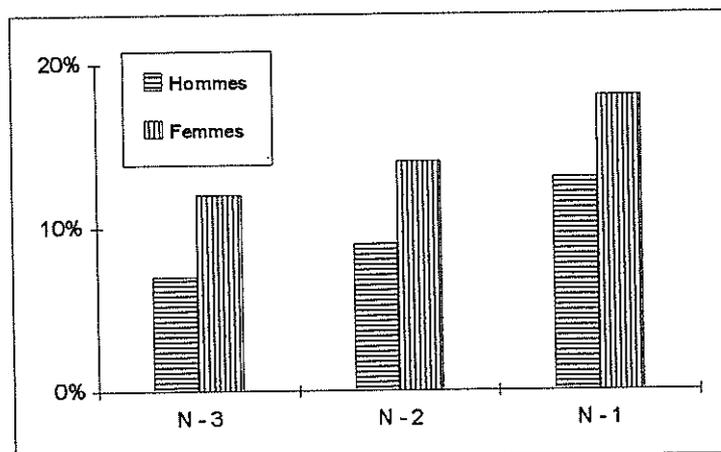
Ces taux se différencient selon les sous-groupes : la différence entre ingénieurs et gestionnaires est plus sensible pour les promotions N-3 et N-2, les ingénieurs faisant des études complémentaires plus longues (doctorats) [graphique 19].

Graphique 19 : Taux d'études complémentaires
Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquête 1997



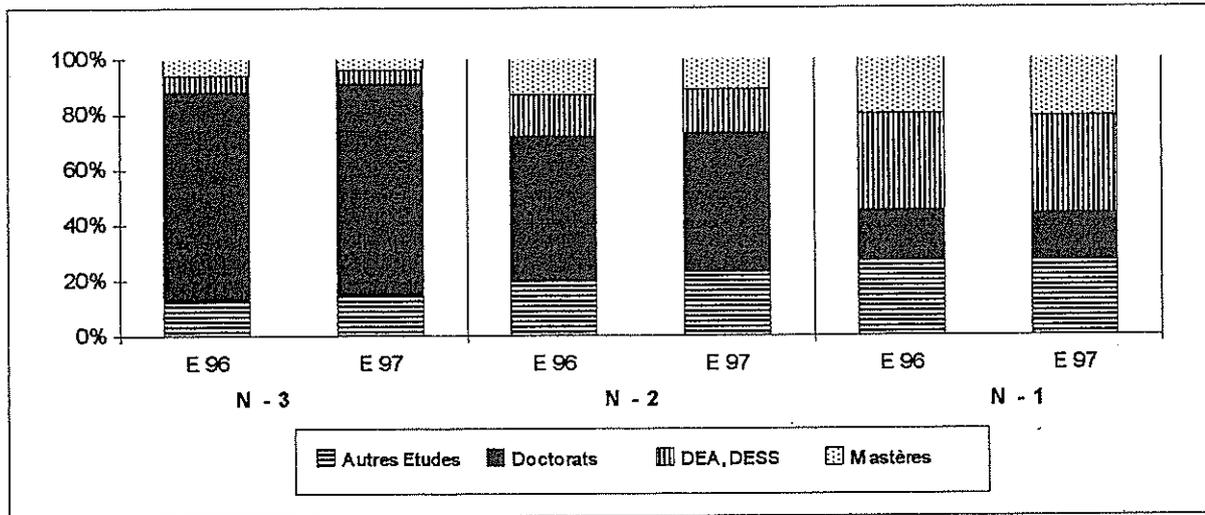
Comme les autres années d'enquête, les femmes s'impliquent davantage dans des études complémentaires que les hommes [graphique 19 bis].

Graphique 19 bis : Taux d'études complémentaires
Comparaison Hommes/Femmes - Enquête 1997



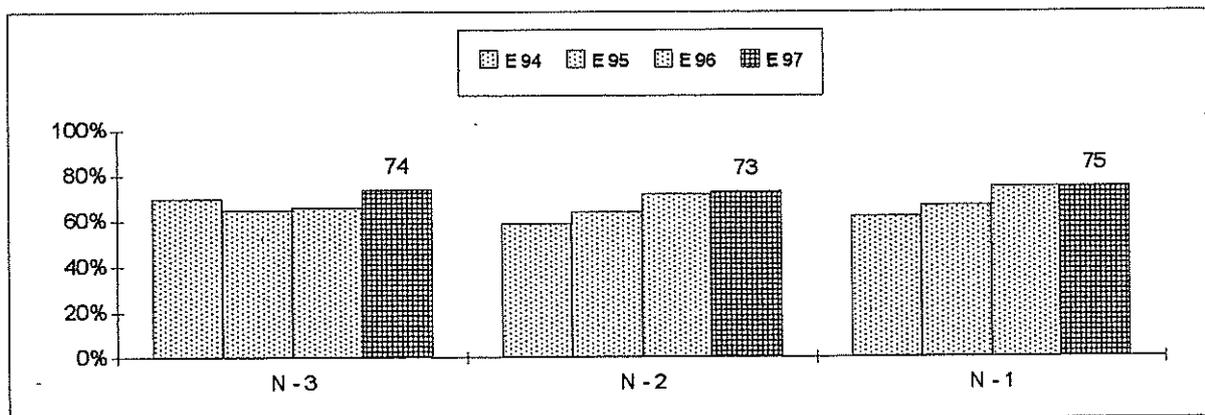
La répartition des types d'études poursuivies ne varie pas selon les années d'enquête [graphique 20].

Graphique 20 : Types d'études complémentaires
 Comparaison des enquêtes 1996 et 1997



Les études complémentaires continuent à être fortement suivies en raison de leur intérêt propre (73 à 75%), et moins selon l'influence de la situation du marché de l'emploi [graphique 21].

Graphique 21 : Taux de réponses Non - Comparaison des 4 années d'enquête
 Influence du marché de l'emploi sur la poursuite d'études



CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES



60, Boulevard Saint-Michel
75272 Paris Cedex 06
Téléphone : 01 43 26 25 57
Télécopie : 01 46 34 56 70
E - mail: manin@cge.asso.fr